



Sagesse Internationale

« Je rends grâce à mon Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous ; en tout temps dans toutes mes prières pour vous tous, prières que je fais avec joie... » (Philippiens 1,3-4)

Chères Sœurs,

Au mois de juin, nous célébrerons les 300 ans de l'arrivée de Mère Marie-Louise à St-Laurent-sur-Sèvre. Pourquoi cette journée est-elle très spéciale pour nous, Filles de la Sagesse et pour la famille Montfortaine en général ? Pourquoi nous souvenons-nous de cet évènement marqué par une pauvreté extrême et par la souffrance alors que Marie-Louise a dû lutter pour établir la Maison-Mère ?

Dans une recherche constante de la Sagesse, Marie-Louise a ouvert son cœur et son esprit pour se laisser guider par l'Esprit. Elle a entendu l'invitation de la Sagesse à travers diverses personnes et évènements et restait attentive à discerner où la Sagesse la conduisait.

À une étape très importante de sa vie, ne sachant où aller et que faire, Marie-Louise a mis sa foi profonde dans les paroles de Montfort qu'un jour elle serait à la tête d'une grande Congrégation. Elle a écouté le conseil de M. Jacques Goudeau, chargé de la chapelle de Montbernage, de se rendre à St Laurent pour y établir la Maison-Mère. **« ...si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. »** (Jn 12, 24) N'allait-elle pas à l'endroit où Montfort reposait, comme le grain qui meurt produit beaucoup de fruit ? Oui, le grain planté dans cette terre avait commencé à grandir, à s'étendre, révélant l'amour de la Sagesse pour l'humanité.

En repensant aux 300 ans de cheminement en tant que Filles de la Sagesse, nous pouvons constater que l'identité des Filles de la Sagesse a été marquée par un style de vie simple, par la souffrance, la mort, la pauvreté, et l'incertitude, pourtant toujours avec une recherche constante de révéler l'amour du Christ Sagesse partout où nous sommes. Les histoires de notre parcours nous furent

racontées et transmises. Dès lors, pour beaucoup parmi nous, visiter la Maison-Mère est devenu une expérience de joie, avec un profond sens d'enracinement dans les dernières volontés et testament de Mère Marie-Louise qui demande à ses filles de ne jamais dévier de l'esprit primitif de notre Fondateur.

À travers les années, les vies engagées, audacieuses, courageuses, inaperçues ou inédites de beaucoup de nos Sœurs ont répandu le charisme et la spiritualité dans différentes parties du monde.

En cette occasion très spéciale, avec une profonde reconnaissance, nous dédions ce Bulletin « Sagesse internationale » aux membres aînées de la Congrégation. Elles sont la présence vivante de notre Mère Marie-Louise et transmettent l'héritage qu'elles ont reçu aux nouvelles générations.

Je termine avec les paroles du Pape François ¹ « Beaucoup de personnes ont besoin de vous et vous attendent. Des gens qui ont besoin de votre sourire amical pour leur redonner l'espoir ; de vos mains pour les aider à cheminer ; de vos paroles pour semer l'espérance dans leur cœur ; de votre amour à la manière de Jésus pour guérir leurs plaies profondes causées par la solitude, le rejet et l'exclusion. Ne cédez jamais à la tentation de ne référer qu'à soi, de se transformer en armée fermée sur soi-même. Ne prenez pas non plus refuge dans le travail empêchant ainsi la puissance opérationnelle du charisme. Développez plutôt la créativité de la charité et faites l'expérience de la fidélité créative à votre charisme. »



Sr Rani Kurian fdl
Supérieure générale

¹ UISG Bulletin Numéro 169, 2019 Discours de sa Sainteté le Pape François aux participants à la 21e assemblée plénière de l'Union internationale des Supérieures Générales (UISG)



Femme de courage



Comme chaque année, UNANIMA International décerne le prix international de la « femme de courage » à une femme ayant fait particulièrement preuve de leadership, de courage, d'ingéniosité et de volonté pour une meilleure promotion des droits des femmes. Pour l'année 2019, le Conseil général a choisi de présenter la candidature d'une de nos Sœurs à ce prix « femme de courage » à travers la mission confiée à Sr Séraphine Ratavy de la Province de Madagascar qui avait été envoyée en Papouasie Nouvelle Guinée.

Un mois avant le Conseil de Congrégation, nous avons eu la joie d'apprendre que le Bureau d'UNANIMA International avait décidé de remettre ce prix à notre Sœur. Quelle occasion en or, puisque Sr Jean Quinn, Directrice exécutive d'UNANIMA International depuis 3 ans, avait été invitée au Conseil de Congrégation qui se déroulait à Madagascar, pour une demi-journée de présentation de son travail. Quelle belle célébration nous avons pu vivre en ce 21 novembre 2019 où Sr Séraphine a reçu des mains mêmes de Sr Jean Quinn ce beau prix de la « femme de courage » représenté par une belle flamme bleue.

Voici quelques éléments de la mission confiée à Sr Séraphine qui ont motivé le Conseil général à présenter sa candidature: alors que celle-ci arrivait en Papouasie Nouvelle Guinée, les Filles de la Sagesse ouvraient une nouvelle mission à Nomad, la partie la plus reculée du diocèse de Kiunga accessible uniquement par de petits avions sans liaisons régulières. Sr Séraphine y a été envoyée dès son arrivée.

Les Filles de la Sagesse, dont Sr Séraphine qui avait déjà parcouru des milliers de kilomètres et devait apprendre l'anglais et la langue locale, y rejoignaient la petite tribu Gebusi présente dans cette région. Sr Séraphine y est arrivée avec ses talents, son sens pratique et ses compétences en agriculture.



Sr Séraphine a enseigné aux femmes : la couture, l'agriculture, une manière saine de se nourrir, la santé et l'hygiène, et le tricot. Cependant, en raison de difficultés de voyage et de communication, la communauté qui était composée d'une enseignante et d'une infirmière n'a pas pu être maintenue. Mais, étant donné le travail commencé et la réelle amélioration des conditions que son engagement apportait, Sr Séraphine ne pouvait pas quitter ce milieu.

Notre Sœur a continué à y travailler en vue de promouvoir des leaders locaux qui pourraient prendre en charge et poursuivre la mission commencée. Les conditions de voyage se sont encore dégradées et elle devait faire plusieurs jours de voyage à pied dans la forêt pour rejoindre Nomad. A ce moment-là, le peuple yulabi lui a construit une petite maison sur pilotis où elle pouvait dormir en route. Au cours de ces patrouilles dans la brousse, Sr Séraphine vivait dans leurs hameaux de brousse d'une dizaine de petites maisons familiales et mangeait leur nourriture principalement à base de kokoro banane. Différentes tribus négligées de la forêt étaient curieuses d'apprendre de nouvelles choses. Ils ont ainsi appris à cultiver le riz, les arachides, les fruits et les légumes. Ils ont également appris à prendre soin de leur santé et de leur hygiène. Depuis, des femmes ont été formées et Sr Séraphine a quitté Nomad et la Papouasie Nouvelle Guinée en ayant l'assurance que la mission se poursuit.



A travers ces quelques éléments, nous pouvons percevoir combien la mission, dans ces conditions, a été assumée par Sr Séraphine avec beaucoup de courage et d'engagement. Nous sommes heureuses que cet engagement et ce courage pour la mission soient reconnus. À travers la reconnaissance de l'implication de Sr Séraphine pour que ces populations puissent prendre leur destinée en main, c'est aussi reconnaître la mission de la Congrégation et de l'ensemble des Filles de la Sagesse auprès des petits et des pauvres de notre monde.

Merci Sr Séraphine et merci à chacune des Filles de la Sagesse pour votre engagement fidèle et généreux afin que soit révélé le Royaume de Dieu au cœur du monde aujourd'hui à travers une présence fructueuse qui écoute le cri des pauvres et de la Création.

*Sr Isabelle Retailleau
Conseillère générale chargée du Comité JPIC*

Faire toute chose par amour



Nous les Sœurs de l'Année Sagesse 2019 - 2020, avons la joie de vous partager nos sentiments par rapport à l'expérience de notre arrivée à la Maison Mère à Saint Laurent sur Sèvre. Après avoir terminé l'apprentissage des langues, nous étions très heureuses de nous retrouver à la communauté de l'Année Sagesse le 21 novembre 2019 pour débiter notre formation avec Sr Immaculate, Responsable, et Sr Berthe Léa, assistante. Cette année sera un temps de ressourcement spirituel Sagesse et un temps d'expérience d'une vie communautaire internationale et interculturelle.

La première semaine s'est déroulée autour d'un partage sur le thème : "Faites toutes choses par amour". Cette parole a été choisie en lien avec la célébration du tricentenaire de l'arrivée de Marie-Louise à Saint Laurent sur Sèvre. Nous avons aussi vécu un temps de présentation de chacune pour mieux nous connaître et connaître les différentes cultures. C'était important de partager aussi l'expérience vécue pendant l'apprentissage d'une langue : les efforts pour comprendre et parler, l'aide de nos Sœurs, les découvertes au niveau des cultures, de la nourriture et du climat du pays. Tout cela nous a aidées à cheminer dans la préparation de notre projet communautaire.

Quelle joie aussi de nous trouver sur les lieux où nos Fondateurs ont vécu ! Ce qui nous a le plus marqué ce sont les oratoires et la prière aux tombeaux de nos fondateurs. La visite des différentes communautés de la Maison-Mère nous a permis de rencontrer les Sœurs et de partager nos expériences respectives. Nous avons découvert combien la Sagesse est à l'œuvre et se reflète sur le visage de chacune. Parmi les souhaits reçus, nous retenons ceci : "je demande pour vous une bonne santé spirituelle".



Le dimanche 15 décembre 2019, nous avons célébré la messe d'ouverture de l'Année Sagesse à la Chapelle des Fondateurs. Elle se déroule sous les couleurs de la joie de la présence du Seigneur dans notre vie quotidienne. Le globe terrestre, l'image de nos Fondateurs et les drapeaux des pays portés en procession, ouvrent cette célébration. Elle fut vécue dans un vrai esprit de famille puisque des membres des 3 Congrégations de la Famille Montfortaine étaient présents ainsi qu'au repas fraternel avec des plats des différentes cultures.

Ce moment spécial soutient notre dynamisme à nous engager pleinement dans cette formation et intensifie notre adhésion au Christ Sagesse Incarnée.

Les Sœurs de l'Année Sagesse 2019-2020

Dans l'esprit du Synode de l'Amazonie



Avec joie et espoir nous avons organisé la XX Rencontre de la Spiritualité JPIC Sagesse et la 1^e Rencontre JPIC de la famille Montfortaine sur la route vers le synode sur l'Amazonie le 20 et 21 juillet 2019, à l'Institut Notre-Dame de la Sagesse à Bogota, en Colombie.

Religieux, Filles de la Sagesse, Missionnaires montfortains, Frères de St Gabriel, Consacrées séculières, Amis de la Sagesse, et autres membres de mouvements religieux étaient présents au nombre d'une trentaine de participants.

Les objectifs de notre rencontre étaient :

- Reconnaître les clés du JPIC et du Synode sur l'Amazonie, les lire et les interpréter à partir de notre Spiritualité Sagesse Montfortaine.
- Promouvoir une conversion en attitudes et en actions qui renforcent la marche d'une foi intégrale à la lumière de la Spiritualité Sagesse montfortaine.

Le lieu avait été aménagé avec la Vierge de l'Amazonie représentée par Notre-Dame de la Sagesse, la Bible, les images de Saint Louis Marie de Montfort et de la Bienheureuse Marie Louise de Jésus, accompagnée des pauvres, une rivière en toile, un bateau, divers éléments de la culture indigène, et la carte de l'Amérique, un croquis en maïs, et l'Amazonie recouverte de feuilles, citrons et autres échantillons de fleurs et de fruits de la terre.

Après une brève présentation de tous les participants, des groupes de travail ont été organisés. L'expérience de Paipa (Synode sur l'Amazonie par les Peres Montfortains) a été brièvement partagée, rappelant ce qui fut vécu, ressenti et pensé, et ce qui a été fait jusqu'à ce jour. Ensuite nous avons posé toutes nos questions sur le Synode et sur JPIC. Puis nous nous sommes adonnés à l'étude de divers documents, reflets des Supérieurs Majeurs sur JPIC et les clés du synode sur l'Amazonie, intitulé *Notes de synthèse Instrumentum Laboris*.

Il a été convenu qu'après le synode d'octobre 2019 nous nous retrouverons pour accueillir les orientations synodales et assumer notre engagement ecclésial avec l'Amazonie.

Sr Agueda Sastoque et Sr Gisela Huertas Torres
Colombie

Témoignage des aînées



Je suis née dans une famille chrétienne au Congo, où la dévotion à la Vierge Marie avait une grande place. Dès l'enfance, j'ai appris à réciter le chapelet en famille. Mon papa avait toujours son chapelet à la main. Avec lui, j'ai eu très tôt le désir de me faire religieuse.

Jeune fille, j'ai été séduite par la mission des « Sœurs blanches » (les missionnaires d'Afrique), leur service auprès des pauvres du village. A l'époque, il n'y a pas encore de religieuses africaines dans les Congrégations missionnaires. Pourtant, je désirais être et faire comme ces religieuses blanches. Mon papa qui était infirmier diplômé était souvent sollicité dans les grands hôpitaux du pays. Ce qui occasionnait plusieurs déplacements pour notre famille.

Arrivée à Isangi, j'ai été au pensionnat des Filles de la Sagesse. De là, j'avais commencé une expérience nouvelle de la vie religieuse dans une Congrégation autochtone des Sœurs de l'Immaculée, fondée par Mgr Louis Jansen, smm. Les Sœurs de cette jeune congrégation étaient formées par les Filles de la Sagesse pour devenir Sœurs de l'Immaculée. Cette congrégation a fini par être fusionnée aux Filles de la Sagesse. J'ai donc fait le noviciat et prononcé les vœux dans cette Congrégation en 1963.

Ce qui m'a apporté beaucoup de joie dans ma vie religieuse, c'est l'amour fraternel en communauté. L'amour des Sœurs envers moi, leur confiance en me donnant certaines responsabilités à l'école : j'ai été directrice de l'école des filles et dans la pastorale avec les femmes. J'ai initié le mouvement catholique des femmes chrétiennes au diocèse d'Isangi appelé : « MAMA BOBOTO » (femmes de Paix) qui collaborent avec les prêtres à l'évangélisation et à la prise en charge de l'Eglise par les fidèles. Ce mouvement catholique qui a plus de 25 ans d'existence au diocèse, œuvre également pour l'émancipation des femmes. Dans le contexte, certaines cultures tiennent la femme inférieure à l'homme et certaines coutumes rétrogradées réduisent la femme en « esclavage », surtout lors du décès des conjoints. La femme de ce milieu était une catégorie plus pauvre et plus défavorisée. Je me suis inspirée de l'amour des pauvres de Montfort et de Marie-Louise de Jésus.

Maintenant, j'ai 83 ans d'âge, 63 ans de vie religieuse et je suis doyenne de notre Délégation. Je crois que la Sagesse continue à me soutenir. Je suis en lien avec les gens de mon milieu de mission à Kisangani. Je fais des visites aux personnes malades du quartier. Je leur porte la communion.

Je souhaite aux plus jeunes Sœurs de notre Congrégation que l'amour fraternel soit vécu en toute simplicité comme l'a recommandé la Mère Marie-Louise de Jésus, dans le respect des différences en communauté.

Sr Cécile Biye
Délégation de la R.D. du Congo

Parmi nos aînées



Sœur Renée Incoul, est née le 14 juillet 1920 à Hanèche, dans la Province de Namur (Belgique).

Bientôt centenaire, elle garde encore une certaine lucidité d'esprit, en dépit d'une mémoire défaillante et d'une surdité prononcée. Nous exprimons donc pour elle ce qu'elle nous a dit, à sa manière, lors de notre court interview.

J'étais une enfant unique, élevée dans une famille chrétienne et choyée par mes parents. J'ai eu la chance de connaître les Filles de la Sagesse à Bruxelles, rue du Mérimos. Là, j'ai commencé des études d'institutrice maternelle.

Ensuite, la Sagesse m'a appelée à la suivre dans la vie religieuse. J'ai toujours été heureuse partout où j'étais envoyée. Ce que je voudrais dire aux jeunes d'aujourd'hui, c'est que la prière a toujours été ma force, chaque jour. « Je me trouve très gâtée par le Seigneur et j'aime me trouver à côté du Bon Dieu. Je lui parle ! »

Merci, Sœur Renée, pour tant d'années consacrées à la Sagesse qui te comble chaque jour. Depuis qu'il t'a donné la vie, il y a presque 100 ans, le Seigneur te donne un long baiser d'amour. Tu le partages, comme tu peux, avec ta communauté.

Sœur Viviane Périchon. Je suis née le 5 janvier 1927 à Bruxelles. Comment ai-je connu la Sagesse ? En 1943-44, j'ai commencé mes études d'institutrice maternelle à Bruxelles chez les Filles de la Sagesse. J'ai toujours voulu me donner entièrement à Jésus-Christ par amour, et j'ai appris qui était la « Sagesse » et comment vivre auprès d'Elle. Ce fut mon chemin tout au long de ma vie.



Ce qui m'a donné beaucoup de joie c'est spécialement l'étude de « l'Amour de la Sagesse Eternelle », et j'ai pu mettre en parallèle les paroles de la Bible et celles de Montfort. C'était pour moi une joie intellectuelle qui est devenue intérieure depuis que je suis à la maison de repos.

Ce que je voudrais dire aux jeunes ; malgré le travail qu'elles ont à faire, qu'elles puissent, par l'oraison, rentrer toujours plus dans l'amour du Christ Sagesse et du prochain.

Hommage à Sr Rosalie Gaulker



Quiconque fait la connaissance de Sœur Rosalie Gaulker, notre doyenne du Canada âgée de 109 ans, a vite l'impression d'être en présence d'une personne qui mérite un infini respect, tant elle se montre gracieuse envers la personne qui la salue. Dès ma première rencontre j'ai été frappée par sa délicatesse et sa grande reconnaissance pour toute marque d'attention. Comme je ne fais partie de la communauté que depuis le début septembre, je passe la parole à des compagnes qui la connaissent depuis longtemps déjà et qui, comme moi, sont heureuses d'avoir croisé son chemin.

Sr Diane Thibodeau

Impossible de penser à Sr Rosalie et d'oublier son appréciation pour toute marque d'attention à son égard. Toute sa vie durant, et même maintenant dans ses années sombres (elle n'entend ni ne voit bien) elle ne manque pas d'exprimer sa gratitude pour le moindre geste posé. Il faut mentionner aussi sa préoccupation de l'autre. Lorsqu'elle est servie, elle veut s'assurer que les autres le soient aussi. Si on lui offre quelque chose, elle s'empresse de demander "Et toi ?"

Sr Eleanora Baier

Sr Rosalie m'a toujours édifiée de bien des manières, mais ce qui ressort de ses vertus remarquables d'après moi, c'est sa profonde humilité. Après s'être occupée des besoins des autres, elle se place toujours la dernière, se considérant la moindre.

Sr Helen Baier

Le dévouement de Sr Rosalie envers les élèves dépassait les cadres de la salle de classe. Un jour alors que des jeunes entraient du dehors en se bousculant joyeusement, un d'eux faisait la moue. Sr Rosalie, l'ayant remarqué, le prend à part et lui dit : "Ce n'est pas toujours facile de se montrer jovial, pas vrai ?" Les yeux du jeune se sont remplis d'eau et il lui raconte sa peine. Sa tante préférée venait de décéder ce matin même ! Sr Rosalie avait deviné qu'il avait besoin d'être compris et réconforté.

Maintenant, Sr Rosalie est confinée à son fauteuil roulant. Lorsqu'elle est pleinement réveillée elle nous regarde avec des yeux pétillants et sourit du mieux qu'elle peut avec le peu de dents qui lui restent. Elle irradie la paix et l'amour !

Sr Harriet Hermary

*Sœurs de la Communauté d'Edmonton,
Canada*

Du connu à l'inconnu



Sr Benilda

Je suis née le 31 mars 1937, dans une famille paysanne profondément catholique près de Sainte Rose de Osos, Colombie. Ma famille fut bénie par Dieu de 10 enfants : 7 garçons et 3 filles, dont moi, la benjamine. Mes parents Martín Ruiz et Benilda Osorio m'ont aimée profondément. Mais la paix et la joie du foyer se sont éteints très vite lorsque ma mère devint gravement malade et mourut. Elle avait 43 ans et j'en avais 10. Dès sa maladie, mon père m'amène chez un oncle maternel, en Yarumal, milieu très loin de notre demeure, dans l'espérance de revenir me chercher lorsque ma mère sera mieux.

C'était le premier maillon d'une chaîne de glissements de terrain qui n'est pas encore terminée. Ce fut pour moi l'occasion d'apprendre, comme Marie Louise de Jésus, à quitter "le connu pour l'inconnu". J'ai dit aurevoir à ma mère, que je n'ai plus jamais revue. À cette époque, les médias étaient très lents et j'ai eu la nouvelle de sa mort 15 jours après. Avec mes parents j'ai donc appris à marcher avec la Vierge Marie.

En 1950, à 13 ans, mon père est revenu me prendre pour me ramener au foyer. À 15 ans, j'entends l'appel du Seigneur à la vie religieuse. Après avoir été témoin de la profession de deux cousines, je demande l'entrée dans la Congrégation. La réponse est négative parce que j'étais très jeune et je devais continuer mes études. Finalement, les Filles de la Sagesse m'ont acceptée. J'ai ressenti une très grande joie ! Elles me recevaient gratuitement, mais je devais m'acquitter des frais du billet d'avion. Le défi était grand, car il s'agissait de quitter ma famille et ma région, pour aller vers l'inconnu. Je devais prendre le risque. J'étais décidée. Malgré leur pauvreté, ma famille m'a aidée financièrement. En 1953, arrivée à Bogotá, je vis les Filles de la Sagesse pour la première fois. J'étais déçue, car je rêvais de porter un voile !

En 1955, après deux ans d'étude, je devenais aspirante. Mais, la Supérieure me demande d'interrompre mes études. Comment refuser ? Avec crainte, à sa requête, je suis partie pour le Collège de Villavicentio et l'expérience fut positive. En 1956, je suis restée à Bogota pour travailler dans une école pour des petites filles pauvres. En 1957 je quitte définitivement ma famille pour entrer au postulat et en 1958, je fais ma première profession. Sans tarder, je suis envoyée à l'Institut de la Sagesse de Bogota avec les petites aveugles tout en continuant mes études. Au début de 1960, une nouvelle obédience me surprend : aller au collège d'Acacias, dans les plaines de l'Est. À ce nouveau détachement, 22 obédiences à « quitter le connu pour l'inconnu » ont suivi au cours de mes 61 ans de vie religieuse. J'ai dit « oui » à toutes. Je fais spécialement référence à deux expériences très difficiles pour moi. En 1970 je suis envoyée dans un petit village dans une école publique pour garçons où j'ai la joie de rester pendant 9 ans. En plus de mon travail scolaire, j'ai dirigé la fondation d'une maison pour personnes âgées et abandonnées. J'ai travaillé avec ma communauté, un groupe de jeunes, la Société Vicentine.



Quelques jours avant d'inaugurer la première étape de l'œuvre, on me demande d'aller à Bogota pour faire partie de l'équipe de formation initiale. Il m'a été très difficile de quitter à nouveau ce que j'aime et connais pour l'inconnu, mais ce " Oui " a été un lien fondamental pour l'avenir, car il a ouvert les portes à deux expériences internationales me préparant à un " Oui " plus radical. La Mère Générale me propose d'aller au Congo pour collaborer à la formation initiale. Je l'ai fait, de 1986 à 1993. Je suis revenue en Colombie et 14 ans plus tard, j'étais de retour à la mission de 2007 à 2009. Deux expériences missionnaires exigeantes, mais merveilleuses que je ne peux oublier.

Maintenant, à l'approche de mon 83e anniversaire, je collabore à l'Institution Laura Vergara. Je suis disposée à aller chez les Sœurs aînées pour me préparer à recevoir ma dernière obédience qui me conduira à une rencontre définitive avec le Seigneur.

*Sr Benilda Maria de la Inmaculada
Colombie*

Vœux Perpétuels

R.D. Congo Julienne Bofoyole Lilenda **20/10/19**
 Marie-Noëlle Boendi Ligesa
 Germaine Balowa Sengi

Madagascar Viviane Mamisoa Hantandrainibe **01/02/20**

Premiers vœux

Haïti Pradeline Charelus **02/ 02/ 20**
 Guerline Ambroise
 Nadia Alexis

R. D. Congo Alphonsine Mandili Rafay
 Gertrude Iyota Foe

Madagascar Geneviève Sambenay

Maria-Luisa Juleysi Zambrano (Equatorienne)



La Parole



« Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. » (Jean, 1,1).

Je ne me souviens pas quand j'ai entendu ces paroles pour la première fois ou quand j'ai pris conscience à quel point elles font partie de moi. N'est-ce pas vrai que nos premières rencontres peuvent devenir des éléments profondément significatifs de nos vies, de nos pensées ? Dernièrement, mon intérêt continué aux paroles « Au commencement était la Parole »...m'a saisie de nouveau, cette fois dans les écrits de Sr. Elizabeth Johnson, CSJ, dans son récent livre « Ask the Beasts, » dans lequel elle présente une théologie de la création, une étude de l'amour du Créateur pour tout ce qu'il a fait et continue de faire dans sa création.

J'ai grandi à Woodhaven Queens, New York dans une petite famille. Mes parents, William et Emma Marie nous ont légué, à mon frère et moi, un grand amour de la lecture. Ils ont fait beaucoup de sacrifices pour que je fréquente l'Académie Notre-Dame de la Sagesse, à Ozone Park, NY lorsque j'étais prête pour l'école secondaire. Je n'avais jamais vu un habit religieux comme le leur. Je ne peux dire que je l'ai trouvé beau. Mais il s'agit d'une chose extérieure. À mesure que j'ai appris à connaître les Filles de la Sagesse, je suis devenue familière avec plusieurs, dont Sr Marie Antoinette. Elle fut mon enseignante avant son départ comme missionnaire au Malawi et puis au Congo, où elle fut tuée. Professeure et martyre !

À l'Académie, j'ai rencontré des Sœurs missionnaires de retour pour un repos au pays. Leurs anecdotes étaient intéressantes, fascinantes et même très drôles. J'ai vécu quatre années de bonheur avec les Filles de la Sagesse. J'ai de bons souvenirs, même ceux des étapes sérieuses comme les prières et l'enrichissement spirituel. Chaque année, le 8 décembre, alors qu'on avait congé, je me rendais à l'école pour faire ma consécration à Marie. Je découvrais ce que la vraie dévotion à Marie voulait dire. Mes jours à la Sagesse comportaient une variété d'expériences. Ayant reçue une bonne éducation entre les mains de religieuses dévouées, j'étais prête à affronter de nouveaux défis. Donc je voulais entrer au noviciat des Filles de la Sagesse à Eastview (Ottawa) Canada.

Cependant, mes parents avaient d'autres plans : je devais aller au collège pour au moins un an avant d'entrer au noviciat. C'est ce que j'ai fait. Après, la vie de Fille de la Sagesse commence ! Puis, ayant terminé l'année et demie de noviciat à Eastview, j'ai fait profession le 2 février 1945. J'ai commencé ma vie religieuse comme enseignante. À partir de ce temps-là, je passais mes jours à préparer le jour prochain, à prier avec les Sœurs aux moments désignés.

Après ce qui m'a semblé 3,000 ans, j'ai pris ma retraite et je me suis lancée dans la lecture. J'ai découvert de nouveaux auteurs : Joan Chittister, Richard Rohr, J. Philip Newell, le Pape François, et, le plus précieux Rabbi Rami Shapiro. Parmi les œuvres de Rabbi Shapiro, j'ai trouvé L'amour de la Sagesse Éternelle, une révision de la contemplation de St Louis de Montfort de la Divine Sagesse - Quelle merveille!

« Si vous avez confiance que l'Esprit Saint est vivant en vous, vous allez persévérer malgré les revers. »

Sr Margaret, 95 ans.

*Sr Margaret McPeak
États-Unis*

Un coin de paradis



Je me nomme Sr Nazarena dell'Immacolata. J'ai 90 ans et j'ai fait profession le 2 février 1958.

Je vis présentement dans la communauté de Castiglione, près de Turin en Italie et je passe beaucoup de temps en compagnie de Sœurs malades. J'anime leur prière, je raconte des événements du monde ou du pays ainsi que des nouvelles de notre famille religieuse.

J'ai reçu mon éducation dans mon pays auprès des Sœurs de Maria Bambina. Mais le père qui m'accompagnait appuyait les Filles de la Sagesse et me les a fait connaître. La motivation était l'amour de Marie. J'ai appris à connaître Jésus, Sagesse incarnée et crucifiée qui est devenu ma joyeuse espérance.

L'amour de Jésus pour les pauvres, les enfants et les personnes seules, m'amène à l'imiter pour devenir ce qu'il aime. Jésus a appris l'obéissance au Père en souffrant jusqu'à la croix. Cette pensée a toujours été la lumière éclairant ma longue vie, et je ne changerais jamais pour rien au monde la profonde paix qu'elle me donne.

Aux jeunes Sœurs que le Seigneur appelle j'ose dire : si la réponse est généreuse, vous surmonterez bien des obstacles et l'amour que Jésus donne enlève tous les regrets. Alors, vous commencez déjà à vivre ici-bas un peu de Paradis.

*Sr Nazarena dell'Immacolata
Italie*

Voir Dieu dans ma vie



Je suis Sr Thérèse Razanabelo, née le 28 octobre 1943 au Madagascar. J'ai fait mon premier engagement dans la Congrégation le 2 février 1965.

« **Mieux aimer** » : Une quinzaine d'affectation m'a permis de côtoyer beaucoup de Sœurs dans des communautés ainsi que plusieurs instituteurs, professeurs, des centaines d'enfants et de jeunes.

De tout cœur, j'ai collaboré aussi en toute confiance avec des parents d'élèves, des chrétiens, des catéchistes et avec des prêtres de différentes paroisses. Toutes ces personnes m'ont aidée à améliorer ma vie surtout mon caractère. Douceur et sourire de part et d'autre, fortifient notre amour mutuel à l'image de Dieu Amour en nous.

« **Mieux prier** » : Une grâce du jubilé d'Or le 2 février 2015 : Dieu me donne de plus en plus des forces pour être fidèle à l'adoration et à l'Eucharistie chaque jour à la paroisse et à la communauté. Je fais mienne notre consécration au Christ Sage par les mains de Marie. Oui, c'est un plaisir pour moi de la murmurer et la répéter plusieurs fois dans la journée. Plus j'avance en âge, plus je m'accroche à la Vierge Marie. En voyage comme au repos, elle m'accompagne avec les mystères joyeux, douloureux, glorieux et lumineux à la rencontre de Jésus son Fils.

« **Mieux servir** » : A l'exemple du Christ Sage, j'essaie d'écouter avec attention des pauvres qui viennent me demander des conseils ou de l'aide. Je leur donne surtout mon temps à cœur joie. Souvent, je porte dans ma prière tous les nécessiteux sans nourriture, sans abri, sans vêtements ainsi que leurs maladies, leurs souffrances et épreuves.

Ma mission particulière actuellement est de soutenir en français nos jeunes aspirantes en stage dans nos deux communautés avoisinantes. Je transmets de mon mieux l'esprit de nos Fondateurs aux prénovices, en français, afin de les préparer pour le noviciat international. C'est une joie pour moi aussi de me détendre dans notre petit jardin.

Pour terminer, je remercie vivement le Conseil de général de me donner cette occasion pour revoir de près ma vie. Je remercie également toutes mes Sœurs de la Province durant ces 55 ans de ma vie consacrée. Toujours unie à vous avec Marie, Jésus Sage et nos Fondateurs.



*Sr Thérèse Razanabelo
Madagascar*

Au service des personnes handicapées

Je suis née le 3 mars 1919 à Wanroy, Hollande, et j'ai grandi dans une famille chrétienne. Je suis l'aînée de quatre enfants. Nous avons eu une enfance insouciante. À l'école, j'ai eu une institutrice, qui m'a appris l'amour pour Dieu et pour les autres. Cela m'a touchée profondément et je voulais vraiment vivre comme cela.

Sr Célestine de la Croix



Après mon 16^e anniversaire, je suis allée à Druten "Boldershof", un Institut pour des jeunes filles handicapées mentales et physiques. Là, non seulement le travail m'a séduit, mais je me suis aussi immédiatement sentie chez moi avec les Filles de la Sagesse. Leur Spiritualité, leur mode de vie, leur engagement et leurs relations avec les résidents m'ont touchée. Je me suis rendue compte de plus en plus que c'était le chemin sur lequel je souhaitais m'engager.

Je suis entrée au Noviciat en février 1940. En mai de la même année, la guerre a éclaté et nous avons dû évacuer en France et nous avons trouvé refuge à la Maison-Mère à Saint-Laurent-sur Sèvre. C'était une époque incertaine et angoissante. Après plus d'un an nous avons pu rentrer aux Pays-Bas et en février 1942 j'ai fait profession à Schimmert.

Ensuite j'ai reçu mon obédience pour Boldershof. J'y ai vécu et travaillé dans différentes circonstances pendant plus de 50 ans. J'ai essayé de vivre la spiritualité et le charisme de nos Fondateurs Montfort et Marie-Louise dans la prière et la charité. Sr. Ancilla Maria Fijen m'a été d'un grand soutien.

"Guidée par ma foi dans l'amour inconditionnel de Dieu, je peux Le rencontrer en chaque personne." (Ps. 138) Maintenant, que je suis âgée, je continue à faire l'expérience de pouvoir rendre service tous les jours et j'en suis reconnaissante.

À la jeune génération je souhaite : "Que le désir passionné de rendre service vous mette au défi de donner sens et contenu à votre vie, partout dans le monde !"

*Sr Célestine de la Croix,
Hollande*

Plonger nos racines aux origines

Je suis Sr Félix, née Monique Prodhon, à Parrancay, France. Je suis entrée en religion à St-Loup- sur - Aujon au Couvent des Sœurs du Cœur Immaculé de Marie, faisant profession le 6 Juin 1956.

J'ai passé à La Sagesse le 3 avril 1966 en raison de la fusion de nos deux Congrégations. Le Couvent des 42 Sœurs du Cœur Immaculé a été accueilli par la Congrégation de la Sagesse sous la tutelle de Monseigneur Atton, venu d'Orléans à Langres. Nous avons reçu un accueil très bienveillant de Sr François du Christ alors Supérieure Générale de la Congrégation.

1966 et suivantes coïncident avec de grands bouleversements

- 1) ecclésiaux : Période post conciliaire
- 2) sociaux : Remous de « Mai 68 » en France
- 3) en Congrégation : abandon du costume d'origine des Sœurs de la Sagesse pour une tenue plus légère en 1966 suivi 10 ans plus tard de l'abandon total du costume religieux.

Plus profondément : suite au Concile Vatican II, les Congrégations doivent redécouvrir et vivre leur charisme, c'est "l'aggiornamento" demandé aux Ordres religieux. Cette ouverture provoque un bouillonnement dans toutes les Congrégations et dans la Sagesse : mois spirituels, marches-Pèlerinages en montfortanie : Pères, Frères de St Gabriel et Sœurs sur les lieux de vie des Fondateurs...Pour moi qui venait de l'extérieur comme pour les Sœurs, cela voulait aussi dire :

- * Quitter le Petit Office de la Sainte Vierge pour prier avec ce qui demeure depuis 60 ans "Prière du Temps Présent",
- * S'adapter aux évolutions de la société - contrats avec l'État pour les écoles et les hôpitaux dorénavant publics.

Cette adaptation provoque des ajustements : acquisitions de compétences, grande ouverture à l'extérieur. Des bouleversements qui occasionnent de nombreuses sorties de Sœurs pour un retour à l'état laïc : ce qui fragilise le Corps entier. Et pourtant, « il a tenu et il tient ».

Ce que j'aimerais léguer aux jeunes : Garder toujours la fidélité à l'amour premier : consécration de soi à Jésus par Marie. Faire confiance à la Providence, envers et contre tout car « rien n'est impossible à Dieu » Marie nous dit tous les jours : « *Faites tout ce qu'il vous dira.* » Je souhaite aux jeunes d'être bousculées par la vie, c'est exaltant. Ne pas craindre le vent, mais plonger nos racines aux origines : il y a 300 ans que Marie-Louise arrivait à St Laurent : nous nous y retrouvons. Ça tient ! Que l'Esprit-Saint vous guide et vous rassure. Bonne Vie avec, en, « Jésus par Marie »



Sr Félix de Marie
France

Quelle bénédiction!



Le mystère de notre vocation ou de l'appel de Dieu est unique. Parfois, cela semble être perçu dans une reconnaissance directe ou d'autres fois, par une voie inattendue.

En ce qui concerne Marie-Louise, son grand amour pour le Saint-Sacrement la conduisait tous les jours à la messe avec sa sœur Élisabeth. À cause de sa confiance et sa profonde affection pour sa sœur, elle a suivi ses conseils et a cherché en confession le prêtre qui l'avait tant impressionnée. Ainsi est née, non seulement sa propre vocation, mais le début de La Sagesse, notre Congrégation bien-aimée.

Mon appel a commencé par un premier éveil à l'âge de 7 ans. Je suis née le 3 mars 1933, dans une grande famille pauvre, profondément religieuse. J'ai aussi vécu dans une paroisse vraiment spirituelle. Après avoir reçu mon éducation au Couvent de la Sagesse, j'ai finalement quitté mon foyer pour les rejoindre, le 16 janvier 1951. Quatre ans plus tard, ma sœur me suivait.

J'ai été vraiment bénie depuis que je suis devenue Fille de la Sagesse. Le Seigneur dans sa Providence m'a donné beaucoup d'occasion de le servir dans une grande variété d'apostolats. Après une vie entière de service, je suis finalement revenue à Romsey, où ma vie religieuse avait commencé. Quelle bénédiction !

Mon conseil pour chacune désirant servir Dieu est de s'abandonner de tout cœur quel que soit le chemin où le Seigneur vous conduit. Donnez-vous sans réserve à suivre la voie que vous montre la Sagesse. Soyez généreuses, joyeuses - souriez et révélez au monde tout l'amour de Dieu et de sa Sainte Mère pour vous qui répondez à Son appel.

Sr Ann Colette Hughes
G'BI



Au service de la mission



Étant invitée à témoigner de ma vie de Fille de la Sagesse, je dois dire d'abord qu'alors jeune, en Colombie, je fus piquée de curiosité devant un fait de mon entourage. Une voisine d'âge scolaire était non-voyante et recevait son éducation de religieuses. Cela m'a poussée à chercher qui étaient ces professeurs ? Je suis donc allée visiter l'Institution avec ma mère. En voyant l'œuvre, je me suis dit dans mon cœur : à quoi cela ressemblerait-il d'être l'une de ces personnes qui aiment tant ces filles ? Depuis, je dis que ce fut ma première rencontre avec les Filles de la Sagesse.

Plus tard, j'ai voulu devenir pensionnaire pour aider les filles non-voyantes dans leurs activités routinières. La vie simple, généreuse et joyeuse des Sœurs Filles de la Sagesse a résonné en moi. Je fus invitée de me joindre au groupe d'aspirantes et deux ans plus tard, j'ai été admise au postulat, puis au noviciat. Je me souviens des paroles dans la salle du noviciat, « Votre unique Maître, c'est Jésus-Christ ».

J'ai accueilli la formation dans la simplicité, avec amour, même avec ses exigences. Le témoignage des Sœurs, leurs expériences m'invitaient à vivre un service de mission. L'enthousiasme, la vie du Père de Montfort, me remplissait d'audace et j'ai vu un horizon, « je veux être missionnaire ». En ces moments un peu difficile, je me disais en moi-même : à quoi suis-je parvenue ?

Après le Concile Vatican II, les motifs se sont fondés sur la personne de Jésus Sagesse, les orientations de la Congrégation, les propositions communautaires, les changements, la vision des réalités sociales qui avait clarifié les rêves d'être avec les moins favorisés en optant pour eux. Les projets des communautés ont suivi ces lignes avec le désir personnel profond de participer à l'annonce du Règne de Dieu (mission, jeunes, communautés autochtones). Je suis venue à reconnaître la bonté de Dieu et à savourer la spiritualité Sagesse. Chercher la volonté de Dieu dans ma vie quotidienne est une cause de joie et de louange. J'ai eu la joie de participer aux pas de Montfort et à la béatification de Mère Marie-Louise, qui fut un réveil dans ma vie missionnaire.

Plus de 50 ans d'engagement sont passés avec Jésus Sagesse, mon garant, et en qui, avec la communauté, je trouve la joie, l'enthousiasme, le pardon, la fraternité, des espaces de recherche, de contemplation et de proximité, m'aidant à découvrir la beauté de la nature et de toutes les réalités humaines. Je rends grâce au Seigneur qui est toujours à mes côtés, poursuivant la voie avec Marie, nos Fondateurs et les Sœurs qui m'ont précédées.

*Sr Fanny Esther Macías Cubillos
María-Luís*

Retour d'une missionnaire



Sœur Odile Marie de l'Eucharistie (Charbonneau), française, est arrivée à Madagascar en 1969. Sa première communauté était sur la côte-est où elle a passé une année au CAP en vue de s'outiller pour l'enseignement des filles et des femmes. Elle a appris également la langue malagasy de 1970 à 1971.

Envoyée par la suite à Antsiramandroso, Sr Odile a travaillé en pastorale diocésaine avec plusieurs couples de la brousse pour se former à la vie familiale humaine et chrétienne. Elle a été animée par le souci du développement des personnes à tous les niveaux, enseignant :

La vie humaine : tenue de maison, culture, élevage...

La vie spirituelle : approfondissement de la foi, catéchisme...

Les tournées de brousse faisaient le suivi de la formation donnée.

En 1973 : Sr Odile a fait partie d'une équipe de mission conjointe de Pères, Frères et Sœurs à Marotsiriry. En charge de la formation féminine, les Sœurs allaient de villages en villages pour montrer à cuisiner et à transformer les produits locaux. De 1976 à 1992, Sr Odile a œuvré à Mahazoarivo et exerça plusieurs responsabilités auprès des femmes et des mouvements chrétiens. Elle a fait des tournées de brousses à pied souvent sur des longues distances. Elle se faisait proche des gens des villages qu'elle a aimé, s'exprimant parfaitement bien dans la langue des gens, au point d'oublier la langue française.

En vraie fille de Montfort, elle a vécu la désinstallation en quittant les Haut-Plateaux pour la communauté d'Ambinanindrano. Sr Odile s'adonnait au service des pauvres, préparant les sacrements dans les villages où elle se rendait soit à pied ou parfois à bord de la remorque du tracteur là où l'accès était difficile. Elle a connu plusieurs expériences de s'embourber et de rester dans des trous durant ses tournées. À Benasandratra, elle s'occupait avec dévouement de la ferme, des plantes aromatiques ainsi que l'animation des familles de brousse pour le développement. Sa dernière communauté était à Antsirabe, en charge des activités de la ferme jusqu'à la date où elle devait quitter Madagascar pour la France.

Merci de tout cœur Sr Odile pour ton amour qui se manifestait dans ta vie missionnaire à Madagascar. Que le Christ Sage te comble de sa grâce et de sa joie ! Qu'il se rappelle ton dévouement inlassable et ta fidélité à le servir parmi le peuple Malagasy durant 50 ans.

*Sr Claire du Cœur Immaculé
Madagascar*